Un nouveau type de pÃªche en Ouganda

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
April 2022

Sur les rives ougandaises du plus grand lac d'Afrique, il est de plus en plus frÃ©quent que les pÃªcheurs rentrent bredouille. Le lac Victoria pouvait s'enorgueillir jadis de ses 500 espÃ¨ces de poisson, mais ces derniÃ¨res annÃ©es, la surpÃªche et de mauvaises pratiques de pÃªche se sont avÃ©rÃ©es fortement prÃ©judiciables aux stocks de poisson, Ã l'environnement et aux populations qui dÃ©pendent de ces ressources.

"Le pÃªcheur que j'Ã©tais avais recours Ã des mÃ©thodes illicites", avoue Kigozi Robert Sande, pÃªcheur du district de Kalangala.Â "Quand le Gouvernement ougandais est intervenu en mettant fin Ã ces pratiques, nous avons perdu notre travail."Â De nombreux pÃªcheurs comme Robert pÃªchaient sans permis ou utilisaient sur le lac de petites embarcations et des filets non autorisÃ©s. Par exemple, certains utilisaient un type particulier de filet, la senne, pour capturer du poisson juvÃ©nile, ce qui est illicite. Quand les pouvoirs publics ont sÃ©vi, beaucoup de gens qui vivaient de la pÃªche se sont retrouvÃ©s sans moyens de subsistance, explique M. Jacob Olwo, fonctionnaire de la FAO chargÃ© des pÃªches et de l'aquaculture en Ouganda. Un million de personnes en Ouganda pratiquent la pÃªche de capture, et le secteur assure la subsistance Ã plus de 5 millions de personnes dans le pays. Les communautÃ©s de pÃªcheurs des rives du lac sont nÃ©anmoins, et depuis longtemps, confrontÃ©es Ã une diminution des volumes des prises, Ã la mÃ©diocritÃ© des installations de manutention du poisson, Ã l'augmentation des pertes aprÃ¨s capture, Ã une concurrence accrue visant les ressources halieutiques et Ã un Ã©ventail limitÃ© de sources de revenu. Depuis deux ans, la FAO collabore avec le ministÃ¨re ougandais de l'Agriculture, de l'Ã‰levage et de la PÃªche sur un projet conjoint visant Ã remodeler le secteur de la pÃªche et de l'aquaculture du lac. Ce projet arrive Ã point nommÃ© puisque 2022 est l'AnnÃ©e internationale de la pÃªche et de l'aquaculture artisanales. Ce projet, intitulÃ© Appui intÃ©grÃ© aux moyens de subsistance des communautÃ©s de pÃªcheurs autour du lac Victoria, a formÃ© les communautÃ©s concernÃ©es et leur a fourni du matÃ©riel destinÃ© Ã diversifier leurs compÃ©tences et Ã augmenter leurs revenus.Â "Le projet a permis de familiariser les pÃªcheurs aux mÃ©thodes de pÃªche autorisÃ©es, de leur fournir des intrants et du matÃ©riel, notamment aux femmes et aux jeunes, et de promouvoir des pratiques diffÃ©rentes comme l'aquaculture en cage Ã poisson dans les eaux du lac et des Ã©tangs de l'arriÃ¨re-pays", explique Jacob Olwo, fonctionnaire de la FAO chargÃ© des pÃªches et de l'aquaculture en Ouganda. Les participants ont acquis des compÃ©tences dans le dÃ©veloppement de l'Ã©levage du poisson en cage, une forme d'aquaculture pratiquÃ©e dans les eaux du lac, et dans l'amÃ©nagement d'Ã©tangs Ã l'intÃ©rieur des terres oÃ¹ est Ã©levÃ© du poisson d'espÃ¨ces loca D'autres ont reÃ§u de nouveaux Ã©quipements et ont Ã©tÃ© formÃ©s Ã l'amÃ©lioration des techniques de valorisation aprÃ¨s capture. Selon le reprÃ©sentant de la FAO en Ouganda, Antonio Querido, le projet ne fera pas qu'Ã©largir l'Ã©ventail des moyens de subsistance des communautÃ©s de pÃªcheurs, il les aidera aussi Ã renforcer leur rÃ©silience sur le long terme face Ã la crise climatique et ses effets.

Photo Agatha Ayebazibwe -Â FAO